

Les Français, par les scrupuleuses écrits de M. de la Roche, ont été les premiers à se rendre compte de la portée de la révolution...

NOS DÉPÊCHES

(Par service télégraphique spécial)

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 10 janvier. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

LA RÉVISION DES PROCÈS DREYFUS

Le retard de Q. de Beurepaire

LA RÉVISION DES PROCÈS DREYFUS

Le retard de Q. de Beurepaire

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

La discussion du budget

Paris, 10 janvier. — La commission du budget s'est réunie ce matin, sous la présidence de M. Luchaire.

Le budget des cultes

Paris, 10 janvier. — C'est sans doute par une ironie du sort que certains de vos collègues...

Les tarifs douaniers

Paris, 10 janvier. — Un certain nombre de députés vient de saisir la Chambre d'une proposition...

Demande d'interpellation

Le citoyen Pastre, député socialiste du Gard, adresse au ministre des travaux publics, la lettre suivante :

Monsieur le ministre,

J'ai l'honneur de vous faire connaître mon intention de vous interpellé dans une de nos prochaines séances...

Dans l'espoir que des explications qui s'imposent seront à bref délai fournies au parlement, veuillez agréer, monsieur le ministre, l'assurance de ma haute et distinguée considération.

Signé : PASTRE.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

La succession de M. Quesnay de Beurepaire

Sur la proposition du ministre de la justice, le conseil des ministres a adopté un décret...

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

L'AFFAIRE HENRI RENAULT

Paris, 10 janvier. — L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

L'assignation au cours de laquelle...

DANS LA RÉGION

NOMINATIONS

M. Gout, médecin principal de 1re classe...

M. Dumont est nommé avec près du cabinet d'État...

M. Lebrun, sous-directeur de 1re classe des contributions indirectes...

DRAMATIQUE SUICIDE

Paris, 10 janvier. — Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

Un jeune homme de 46 ans, sous-officier...

FEUILLETON DU 12 JANVIER N 74

LA MÈRE D'ORGUE

PAR KAVIER DE MONTÉPIN

CHAPITRE I

CAÏN

PREMIÈRE PARTIE

XLV

En un déshabillage de deux peaux...

— Au-dessus de la porte du côté droit...

— En poussant cette rondelle la porte s'ouvrait.

— Non, monsieur, monsieur le juge d'instruction...

pour ce coffre-fort ?

— Alors, vous affirmez, qu'il moins de posséder une clef et de connaître le secret...

— Si l'on n'a pas volé, nous y retournerons toujours les lingots d'or et d'argent...

— Quel est ce truc, pour me servir de l'expression employée par vous ?

— Un sac de farine pur soufre, bien trempé, introduit dans l'intérieur du coffre...

— Sans doute, à moins que la violence du feu n'ait rongé et corrodé le métal si complètement...

— Je ne l'affirmerais pas. Sous la terrible action du feu, les ressorts auront joué et fait mouvoir les verrous.

— Le fer et l'acier ont deux propriétés distinctes : sous l'action du froid ils se dilatent...

— C'est possible, mais en admettant toujours que les ravages de l'incendie permettent l'examen...

— C'est possible, mais en admettant toujours que les ravages de l'incendie permettent l'examen...

— C'est possible, mais en admettant toujours que les ravages de l'incendie permettent l'examen...

— Le coffre-fort était-il incombustible ?

— Il n'en existe point qui puissent résister à l'action d'une pareille fournée.

— Si l'on n'a pas volé, nous y retournerons toujours les lingots d'or et d'argent...

— Ignorez, monsieur, si les valeurs du coffre-fort ont été introduites dans la caisse...

— Priez-les, monsieur, de venir devant moi, et je vous les montrerai.

— C'est vous-même qui me l'avez appris.

— Mais il n'y a rien de particulier dans ce coffre-fort, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, rien de particulier dans ce coffre-fort, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, rien de particulier dans ce coffre-fort, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, rien de particulier dans ce coffre-fort, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, rien de particulier dans ce coffre-fort, n'est-ce pas ?

— Si cet homme était coupable ou complice...

— Désormais, ils ne doutaient plus.

— C'est bien, — lui dit Daniel Savanne, — lorsqu'on aura opéré le déblaiement...

— Claude Grivot se retira.

— Le manchot vint d'apparaître avec la petite Marthe dans l'encadrement de la porte.

— Venez, Magloire — dit le juge d'instruction — venez aussi, mon enfant, — ajoutez-y le s'adressant à la fille de la pauvre Germaine.

— Le juge d'orgue s'avança, en poussant devant lui Marthe intimidée.

— Daniel prit la main de l'enfant.

— Marthe leva sur lui ses grands yeux pleins d'étonnement, et en le regardant...

— Je ne sais pas si je tremble, mais je sais bien que j'ai peur.

— Vos yeux démentent vos paroles.

— A qui donc ?

— A quelqu'un que j'ai vu samedi soir chez M. Vernière.

— Mais c'est à son père, à qui Daniel Savanne ressemblait en effet d'une façon surprenante.

— Un monsieur ? — demanda le juge d'instruction.

— Et il me ressemblait ?

— Tout à fait.

— Comment s'appelait-il ?

— Gabriel ? — répéta M. Savanne avec stupeur.

— Oui, monsieur.

— Mais Gabriel quoi ?

— Je ne sais pas, monsieur.

d'épouvante, et ne voyant pas grand mère, elle s'était élançée vers la fenêtre.

— Les flammes dévorant l'usine l'avaient fait reculer atterré, et elle avait, de toutes ses forces, appelé au secours.

— Dans ce récit rien ne pouvait fournir un indice.

Magloire emmena Marthe, et M. Savanne poursuivit son enquête en interrogeant le gardien chargé de surveiller la porte de l'enclos s'ouvrant sur l'extrémité de la rue Hardoin.

— Le brave homme n'avait rien de plus à déclarer sinon qu'ayant fermé la porte le samedi soir, il s'était conformé à la règle établie, en apportant la clé à la gardienne.

— On marchait en pleines ténèbres.

— Mme Sollier pouvait être chargée de guider le chef de la Sureté, alla dans la cour où Claude se tenait sans cesse aux écouttes.

— Monsieur Grivot — lui dit-il — rassemblez tout le personnel de l'usine.

— Quelques instants après le juge d'instruction était entouré par tous les ouvriers et leur faisait ce petit discours :

— Une grande catastrophe vient de vous atteindre, mes amis, j'en ai vu de détruit l'usine et le patron que vous aimez tous est mort assassiné !

— Le juge d'instruction était entouré par tous les ouvriers et leur faisait ce petit discours :